

Les incorporels

« Toute identité se fonde dans une conception de la condition corporelle.

L'homme occidental exalte l'image de l'*homo erectus* comme le souligne Pierre Legendre.

La danse et le ballet, par conséquent, cultivent cet imaginaire. »

Ces phrases sont les premières d'un texte écrit par **Valérie Folliot** en 2000 dans *Introduction à une sémiologie de la danse*. Les mots clés à l'origine du titre *Les incorporels* sont contenus dans cette introduction : condition corporelle et imaginaire.

Sous ce titre sont réunies 4 personnes :

- **Damien Brard**, couturier. Il vient de créer sa maison de couture, réalisant sur mesure costumes de scène et accessoires en passant par le fou et le cuir.
- **Valerie Folliot**, sémiologue de la danse, docteure en arts du spectacle et auteure d'une thèse sur l'apesanteur dansée intitulée *Le Corps dansant glorieux : une figure de l'imaginaire chorégraphique ?* publiée chez L'Echappée Belle Édition (4/7 volumes).
- **Marie-Agnès Gillot**, Étoile du Ballet de l'Opéra national de Paris.
- **Véronique Sablery**, artiste visuelle dont les réalisations ont pour fil conducteur la question de l'image et de sa matérialité.

Le corps exalté par la danse, le vêtement véhicule de l'imaginaire et l'image témoin de la présence seront au cœur de cette rencontre.

Incorporel est un terme emprunté au domaine de la spiritualité pour dire l'incorporéité même des substances qui n'ont point de corps car en théologie et métaphysique, « incorporel » désigne effectivement le fait d'être immatériel, « réalité » d'ordre invisible puisque pur esprit. Paradoxalement la danse a besoin d'un corps pour s'exprimer mais c'est la trace laissée-là, l'empreinte dans l'au-delà du geste et des mots, qui avec son déploiement dans l'espace fait force d'attraction. *Les incorporels*, titre choisi pour notre rencontre, témoignent de cette présence qui se révèle au travers du corps transcendé par la danse.

Création de costumes de ballet, vidéos et photographies seront au rendez-vous autour de la présence de la danseuse étoile **Marie-Agnès Gillot** et de son interprétation de la danse de l'*Oiseau de feu* présentée dans la vidéo éponyme d'Abyme tournée en 1999 au Foyer de la Danse de l'Opéra de Paris sur une adaptation de Wilfride Piollet assistée de Jean Guizerix pour le costume d'Elsa Rio d'après Léon Bakst (1910).

La trajectoire de l'oiseau et particulièrement l'Oiseau de feu qui selon la légende possède des pouvoirs magiques, et l'élan de la ballerine s'élevant sur ses pointes sont un défi aux lois de la pesanteur. Ils subliment les contingences corporelles et accèdent ainsi à cette catégorie si particulière des incorporels qui nous fascinent, nous inspirent et nous interrogent.

Véronique Sablery